



«Où il est question de pluralité et d'ouverture

Le travail de Marjorie Le Berre se construit au fil du temps. Rien n'est pré-écrit, le départ comme l'arrivée sont floues, pour que l'on puisse à n'importe quel moment être assez libre pour bifurquer, et revoir le parcours depuis un autre point de vue. Car il s'agit aussi de ça, dans la démarche de son travail : parcourir, se frotter au dehors, à ce/celleux qui le composent. Mais comment faire percevoir ce visible au niveau du sens ? C'est à dire, les sensations, les fragments de vie, le territoire, en évitant le déterminisme sociologique. C'est pourquoi son travail plastique est pluridisciplinaire souvent fait d'installations, avec une belle place faite au récit. C'est un travail fragmentaire, comme un jeu de piste où les cohérences se relient à même l'œuvre, où les coordonnées de départ sont incertaines pour mieux les multiplier ainsi que les chemins qui en découlent, pour favoriser les mélanges. Marjorie Le Berre nous raconte des histoires du réel, avec ou sans la présence du langage. Quand il y a une narrativité, elle joue entre la description et la fiction, entre le passé et le présent, entre les mots eux même et les images qu'ils convoquent. Si les trajectoires sont multiples, à la source de sa production Marjorie Le Berre opère un véritable travail de sélection, de découpe, de superposition, de documentation pour nous proposer par cet exercice de montage une réflexion à la fois esthétique, éthique et politique de ce que veux dire être au monde.»

C'EST LA SAISON DE LA MAREE DESCENDANTE,
DU DECLIN DE LA LUNE AVANT LE SOLSTICE
D'HIVER...



C'EST LA SAISON DE LA MAREE DESCENDANTE ,
DU DECLIN DE LA LUNE AVANT LE SOLSTICE
D'HIVER . . .

Apéritif chuchoté à base de fleurs en (lacto)fermentation/
macération/infusion/cuisson dans four terre-paille , installation
sonore et gustative,
durée bande son 20min, dimensions variables, 2022



Vues de dégustation, Saint-Nazaire, 2022



EST LA SAISON DE LA MAREE DESCENDANTE,
C'EST LA SAISON DE LA LUNE AVANT LE SOLSTICE
D'HIVER.

« C'est la saison de la marée descendante, du déclin de la lune avant le solstice d'hiver. J'essaie d'écrire à propos de choses pour lesquelles la langue n'a plus les mots. Et la signification des mots que j'utilise a été tordue et peut tordre ce que je veux dire. (...) je suis forcée de faire face à la question : ce que nous faisons germer, aura t'il le temps de prendre racine et de grandir ? »

Spiral dance, Starhaw

«L'amome l'anis le bétel la canelle le cubèbe la menthe la réglisse le musc le gingembre le girofle la muscade le poivre le safran la sauge la vanille (...) des colchiques blancs et violets ou des champignons à chapeaux roses (...) les étals de fruits de légumes (...) des entassements d'oranges orange d'ananas ocre de mandarines de noix de mangues vertes et roses de brugnons bleus de pêches vertes et roses d'abricots jaune-orange (...)»

Les guérillères, Monique Wittig

« ainsi pendant les jours qui précèdent les fêtes, elle et leurs amies battent la campagne pour ramasser toutes les variétés de fleurs, elles dévastent les jardins (...) »

Brouillon pour un dictionnaire des amantes, Monique Wittig et Sande Zeig

« (...) nous goûtons les fleurs sucrées des sauges encore en floraison, frottons dans nos mains quelques herbes aromatiques pour les porter à nos narines ou faisons griller de petites courges (...) »

Ecologie déviante, Cy Lecerf-Maulpoix

LES PORTEUSES DE FABLES Y DÉPOSENT
DES COULEURS.



LES PORTEUSES DE FABLES Y DÉPOSENT
DES COULEURS .

bannière recomposée à partir d'un tissu de fauteuil relax de la société Hafner, tissage, broderie et couture réalisée en laine teintée avec les excréments des bernaches (oiseaux migrateurs), 170x230cm, 2022

**les porteuses de fables y déposent des couleurs
(chansons des transformations, passages, métamorphoses ou mutations)**

Si tu reviens l'hiver passé
Je serai herbe fraîche pour te reposer

Si tu es herbe fraîche pour me reposer
Je serai pétrichor pour te musquer

Si tu es pétrichor pour me musquer
Je serai ver de terre pour t'habiter

Si tu es ver de terre pour m'habiter
Je serai racine pour te croiser

Si tu es racine pour me croiser (X2)
Je serai bernache pour te manger

Si tu es bernache pour me manger (x2)
Je serai éléphante pour te percher

Si tu es éléphante pour me percher (X2)
Je serai serpente pour me gonfler

Si tu es serpente pour te gonfler (X2)
Je serai opossum pour me gorger

Si tu es opossum pour te gorger
Je serai renarde pour te goûter

Si tu es renarde pour me goûter
Je serai forêt pour te cacher

Si tu es forêt pour me cacher
Je serai vent pour t'effleurer

Si tu es vent pour m'effleurer
Je serai eau pour y brûler

Si tu es eau pour y brûler (X2)
Je serai matin pour les rosées

Si tu es matin pour les rosées (X2)
Je serai pastel pour te colorer

Si tu es pastel pour te colorer (X2)
Je serai sénégon pour nuancer

Si tu es sénégon pour nuancer (X2)
Je serai friche pour t'y semer

Si tu es friche pour m'y semer
Je serai résistante pour ne pas édifier

Si tu es résistante pour ne pas édifier
Je serai cabane pour t'abriter

Si tu es cabane pour m'abriter
Je serai chaume pour tapisser

Si tu es chaume pour tapisser (X2)
Je serai anguille pour te fréquenter

Si tu es anguille pour me fréquenter (x2)
Je serai vase pour t'éclipser

Si tu es vase pour m'éclipser (X2)
Je serai annélide pour y errer

Si tu es annélide pour y errer (X2)
Je serai lune pour phosphorer

Si tu es lune pour phosphorer
Je serai trou noir pour détourner



LES PORTEUSES DE FABLES Y DÉPOSENT
DES COULEURS.

intervention in situ devant les 11 barrages de la rivière Outaouais,
chant durée variable, 2022
régie : Cécile Briand



Sélection - De haut en bas et de gauche à droite : Barrage des Chutes des chaudières, Bryson, Rhéaume, Rocher fendu, Carillon, Chutes Dufferin

QUI UNE NUIT, À UNE HEURE,
QUE PERSONNE NE PEUT CONNAÎTRE,

performance nocturne (lecture et marche collective entre la
Boire Torse et la Loire, fabrication d'un radeau et mise à l'eau
d'une cartographie de souvenirs-toponymes), environ 2h, 2021



QUI UNE NUIT, À UNE HEURE,
QUE PERSONNE NE PEUT CONNAÎTRE,



EN L'ABSENCE DE PAUPIÈRES,
ELLE VOIT FLOU,

installation, projection de dispositifs réalisées en bioplastique
dimensions variables, 2021



EN L'ABSENCE DE PAUPIÈRES,
ELLE VOIT FLOU

Sur les hauteurs du Naples hôteliers et résidentiel, face au Vésuve, il y a la villa Maria. Ici résidait, Etienne-Jules Marey avec le couple Wilborts durant de nombreuses années.

C'est dans cette résidence entre 1880 et 1895 qu'il développa dans sa tour-laboratoire, l'aquarium qui allait lui permettre de chronophotographier le déplacement de l'anguille. Pour cela il développa la chronophotographie à bande mobile (distinct de la chronophotographie à plaque fixe utilisée pour les mammifères et le fusil chronophotographique pour les oiseaux).

«Encastré dans l'épaisseur du mur » les animaux en expérience nageaient dans un aquarium à deux parois vitrées, encastré dans l'ouverture de la muraille. Directement éclairé par la lumière de l'horizon, l'aquarium formait un champ très clair sur lequel les divers animaux profilaient en silhouettes. D'autres fois, on recouvrait la glace extérieure de l'aquarium en abattant un volet opaque ; puis, en ouvrant un autre volet placé au-dessus de l'eau, on voyait les animaux vivement éclairés se détacher sur un champ noir »

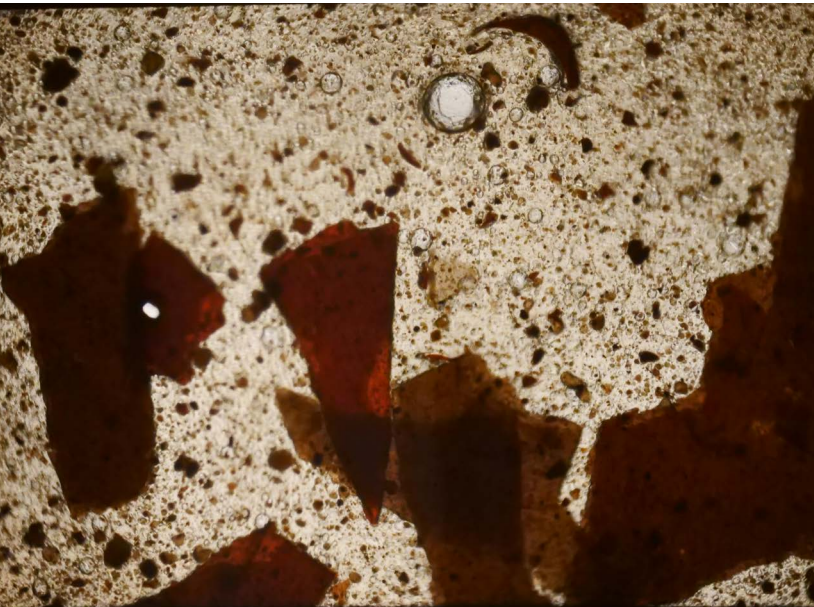
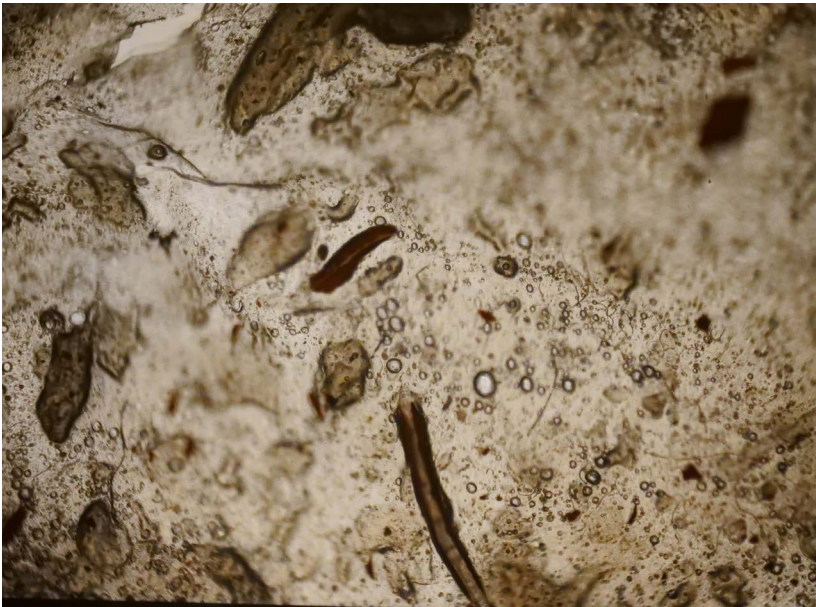
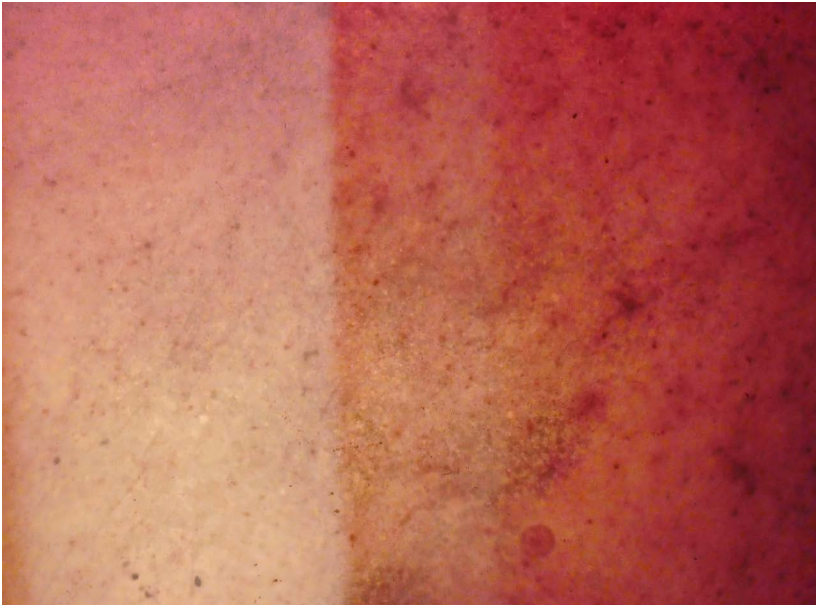
L'anguille lucifuge*, était donc exposée à la lumière, éblouie. Ces yeux absorberaient alors des paysages blancs.

Citations extraites du Cahier N°4 « Marey à Naples » des Amis d'Etienne-Jules Marey et des Musées de Beaune, 2013. Et de la revue La Nature n°911 1 datée 890

* lucifuge : qui craint la lumière.



EN L'ABSENCE DE PAUPIÈRES,
ELLE VOIT FLOU



EN DEHORS DE LA ZONE AVEUGLE ,
ELLE VOIT BLEU .

Installation vidéo sonore, matériaux naturelles et de récupération, vidéo 12min en boucle
dimensions variables, 2021



EN DEHORS DE LA ZONE AVEUGLE ,
ELLE VOIT BLEU .



EN DEHORS DE LA ZONE AVEUGLE ,
ELLE VOIT BLEU .



Vue d'exposition Ateliers du PCP, Saint-Nazaire, 2021

EN DEHORS DE LA ZONE AVEUGLE,
ELLE VOIT BLEU.

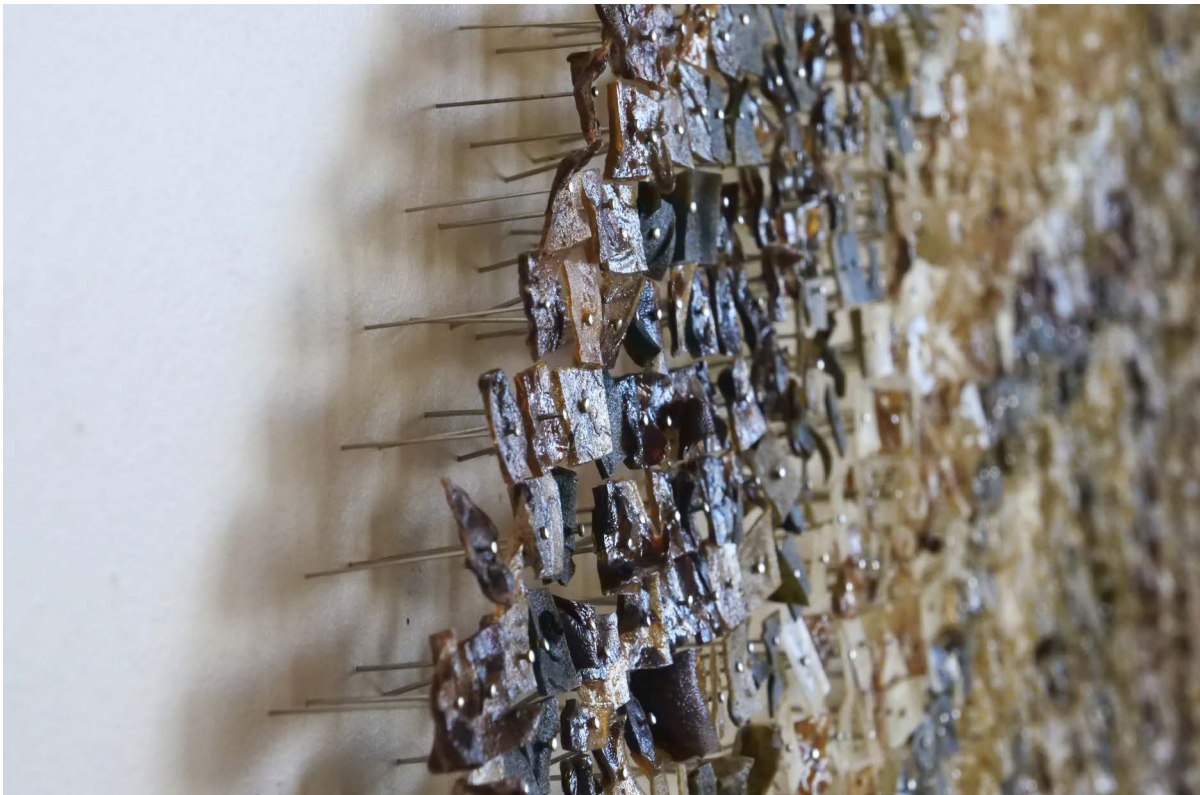


LA PIERRE DE SON OREILLE DIT UN CHEMIN,

Installation, bioplastique sur épingles
140x160cm, 2021



LA PIERRE DE SON OREILLE DIT UN CHEMIN,



Une femme à l'entrée du musée me dit qu'avec toutes les questions que je me pose, ce serait idéal de rencontrer Judith D.. Elle m'annonce qu'elle est là. Elle prépare la terre pour l'hiver, pour la protéger de la neige.

Nous nous asseyons dehors sous un carrousel dans le jardin du Musée de la Mémoire Vivante. Elle ôte ses gants de jardinage.

Après sa retraite, elle a repris des études d'anthropologie et s'est penché sur le récit oral. Elle a participé à la création du musée. Elle rencontre les pêcheur.se.s, recueille des témoignages, enregistre, classe et range les mots dans des dossiers audio avec pour nomenclature une date suivie d'un chiffre.

Une fenêtre à gauche permet de faire une recherche avec mots clés et d'accéder à la piste audio découpée par tronçons selon les sujets abordés.

Elle sectionne des parties de ce qui relie dans l'estuaire des générations de pêcheur.se.s et nous offre la possibilité d'arrêts sur images.

Un pêcheur dit que derrière sa cabane de pêche, il y a encore tous les clous qui ont permis de tendre les peaux pour les tanner.

Une cartographie en négatif, des astres noirs.

On a utilisé sa peau pour faire des chaussures, des lacets. Des manteaux de peaux d'anguilles portées par les sorcières pour éviter les balles durant les chasses, des pansements pour guérir les entorses, des remèdes pour soigner la variole, la goutte, les douleurs utérines, les verrues, la fièvre éthique, les douleurs d'oreille et la surdité.

CHANGEANT DE PEAU EN EAUX SAUMATRES,



CHANGEANT DE PEAU EN EAUX SAUMATRES ,

tressages de photographies sur papier baryté
3x70x120cm, 2019-2020



A Kamouraska qui signifie en langue mig'maq « Là où il y a des joncs au bord de l'eau », il y a le centre d'interprétation de l'anguille.

Créé par Gertrude M., on y trouve des tableaux rangés par année avec des souvenirs de visiteurs et visiteuses, des animaux empaillés et taxidermés et une télé-diorama.

Une pêcherie et ses filets avec un phoque blanc, une grosse anguille noire de la même échelle que le phoque et quelques coquillages. Tout le fond de cet ancien meuble téléviseur est peint en bleu, entre le bleu opaline du Saint-Laurent en octobre par une matinée brumeuse, et la spiruline qu'on achète en pharmacie. Sur ce décor est dessiné une ile beige avec quelques pousses vertes sur laquelle est représenté un oiseau, et à droite dans le retour du téléviseur un personnage avec un haut noir et blanc qui lui découpe le corps en deux.

La pêcherie est toujours en activité. C'est son fils qui s'en occupe. La télé, c'est notre passage qui l'active. C'est comme le fil sur lequel on roule quand on arrive sur le parking et qui la fait sortir de chez elle pour accueillir les visiteur.se.s.

Son discours est bien rodé, « pas d'images ». Une première pause sur le globe qu'elle fait tourner pour montrer le chemin que l'anguille parcourt. Elle a une main qui a travaillé, du vernis pailleté et une bague imposante que j' imagine s'emmêlant dans les filets. Puis des brèves pauses successives devant des photos de pêche, des articles de presse, des bouées suspendues. Un parcours en U dans le garage qui fait office de musée. Des tableaux qui ont pris le soleil, des panneaux réparés au sparadrap jauni, des filets en attente de ramandage au sol.

LÀ OÙ IL Y A DES JONCS AU BORD DE L'EAU,

installation mapping vidéo sur verres, joncs et algues tressées
dimensions variables, 2020



LE MONT ANALOGUE, UNE POSSIBLE SUITE

édition sérigraphiée avec vase, farine glaciale et algues, papier
paraffiné gratté, 60x85cm, 14 exemplaires, 2021

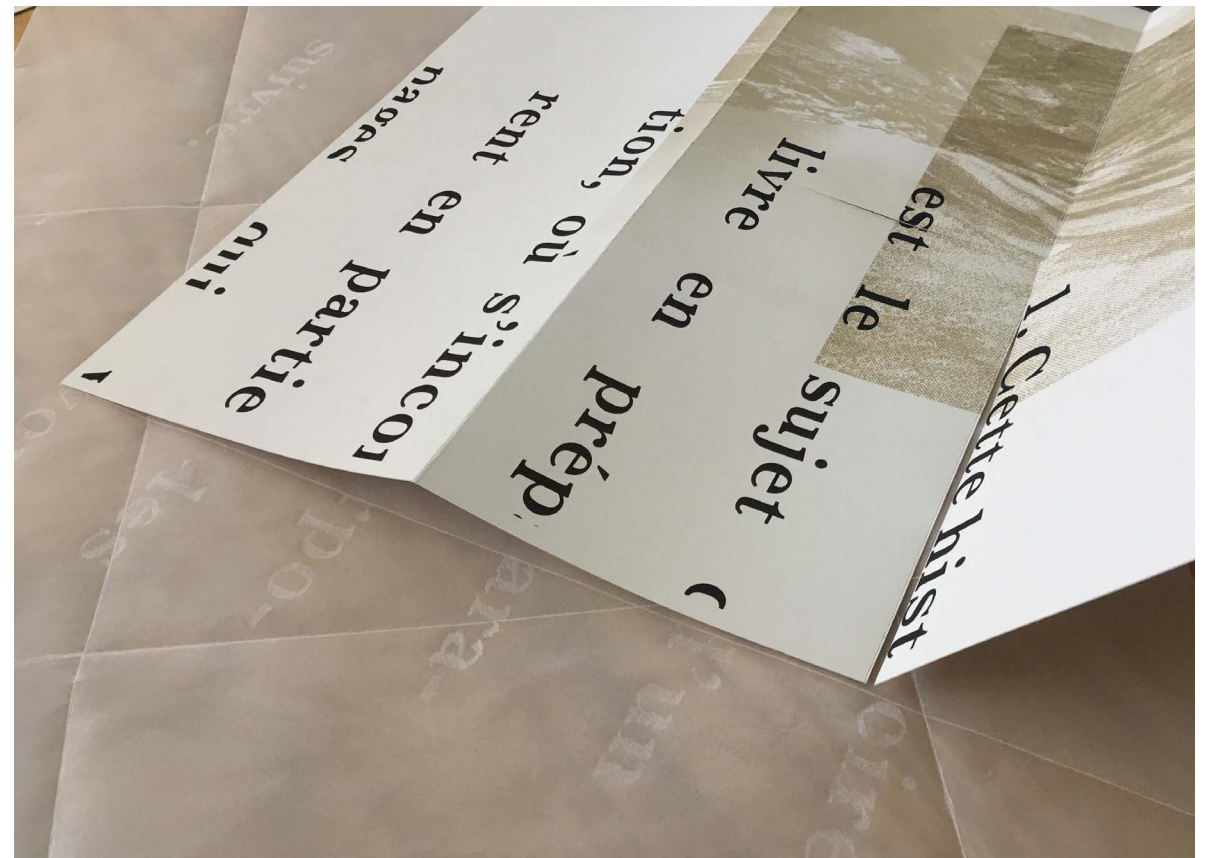
1. Cette hist

est le

livre es

« 1. Cette histoire est le sujet d'un livre en préparation, où s'incorporent en partie les pages qui vont suivre. » est l'unique note de bas de page du **Mont Analogue** de René Daumal, livrée au dernier chapitre de ce récit en suspend. L'auteur y conte une expédition dont les membres sont à la recherche d'une île restée invisible car cachée par la courbure de l'espace. Ce livre autant que l'expédition restent inachevés et se poursuivent au-delà du livre et du regard du lecteur, entre ascension et navigation, suggérant un centre invisible, un lieu dissimulé.

Dans un futur plus ou moins proche, en suivant les évolutions du réchauffement climatique, peut-être que l'ascension et la navigation seront un seul et même mouvement?



L'EFFET KAMAL, OU LES CONSÉQUENCES
D'UNE MÉTAPHORE

installation sonore, bois mélaminé, corde de chanvre, terreau,
jujubier de berbérie, jujubes, son 5min40s dimensions
variables, 2017



L'EFFET KAMAL, OU LES CONSÉQUENCES
D'UNE MÉTAPHORE

« (...) - Comment deux bords se mettent en connexion?
Début de la dérive. Deux mois dans un lieu. L'appréhender, le ressentir, s'en éloigner y revenir. Va-et-vient incessant, moments d'hésitation : garder le cap. Toujours avoir en vue la ligne de fuite. Rudimentaire, chercher ce qui guide : le kamal, il mène chaque pas jusqu'à la pensée. Heurt, premier contact établi. La rencontre a enfin lieu! Entre deux corps : la langue est un pont. Alors pourquoi tout reste flou? Hors de la bouche. Déviation nouvelle. Interprète, trouve les mots, ceux qui dialoguent, en un poème. De la bouche aux yeux, le langage est image, comme un code, il substitue à la réalité des fragments.(...) Dernière dérivation. Explorateur, nourrit par l'épreuve, viens te repaître au pied du jujubier. Tapis de délice, ses fruits sont tromperie. Tel un lotophage, qu'advienne l'oubli, et de tout le reste plus rien. (...) Au centre, une planche martyre en attente de calfatage. ça résistera à l'effort du voyage. ça nous donnera à voir, que tout est dans les interstices.
- Dans l'errance, et quoiqu'il arrive toujours maintenir l'écart.»

AURELIE BARRIÈRE
Exposition «Nous nous repousserions du pied», Nantes, 2017

*kamal: instrument de navigation utilisé par les voyageurs arabes pour déterminer leur latitude à l'aide des étoiles. Utilisé au cours du IX^e, il se compose d'un rectangle de bois percé en son centre, par lequel passe une cordelette jalonnée de noeuds, servant de repères pour le calcul des angles.

*jujubier : arbre fruitier cultivé en Afrique du Nord et en Asie. Au Chant IX de l'Odyssée d'Homère, Ulysse rencontre le peuple mangeur de jujubes : les lotophages, dont la consommation procure l'oubli.

*calfatage : technique permettant d'assurer l'étanchéité des bateaux, en remplissant les fentes de la coque en bois par de l'étoupe.

L'EFFET KAMAL, OU LES CONSÉQUENCES
D'UNE MÉTAPHORE



«DO YOU WANT TO DANCE WITH ME?», AVEC
CRABY

installation audio-visuelle, écran plat, journal lumineux, vidéo
et texte en boucle, durée 3min20s
dimensions variables, 2019



«DO YOU WANT TO DANCE WITH ME?», AVEC
CRABY



Vue d'exposition «Brèves», Atelier Alain Le Bras, Nantes



IL CACHE SON MAL DE TERRE SOUS L'HORIZON

vidéo couleur sonore, 12min50
dimensions variables, 2020



IL CACHE SON MAL DE TERRE SOUS L'HORIZON



OÙ LA ROUTE SE NOIE DE PEUR (ÉPILOGUE)

édition : livret 56 pages impression sur papier 50g, couverture dissociable dos bleu, carte postale anotée numérotée
21 exemplaires signés, 2017-2020

sort et me demande où est mon bateau, sans même avoir besoin de frapper à sa porte.
Je lui explique ma démarche et demande si la présence d'une tente à proximité de l'écluse pour la nuit l'ennuierait.

En guise de réponse, elle sort une chaise.
« Ça fait plusieurs années que je travaille là, des dizaines. Avant il y avait plus de péniches aujourd'hui ce n'est que des bateaux loués, surtout le weekend. Quand il fait beau ça va, les gens sont contents. Mais quand même c'est dur quand les personnes ne vous disent pas bonjour. Ils klaxonnent pour que je prépare l'écluse et ne disent pas bonjour. »

Avant elle travaillait avec son mari, depuis qu'il est décédé elle est seule et malgré le fait qu'elle entretient tout, « parce que je suis une femme je suis payée à 80%. Ils disent que je peux pas gérer l'entretien de l'hiver alors qu'ouvrir l'écluse ça maintient en forme ! »

Elle me montre ses bras, son jardin, la couleur du barrage quand le niveau de l'eau est bas, les bas-côtés qu'elle nettoie, les arbres fruitiers, la haie qu'ils ont planté, l'arbre abattu, le moulin en face, les pois de senteur et me donne rendez-vous pour le café à 8h demain matin.

« En plus je pourrais m'en occuper, mais ça a toujours été comme ça on considère qu'une femme ne peut pas alors je suis payée moins. En plus on est plusieurs éclusières ! »

OÙ LA ROUTE SE NOIE DE PEUR (ÉPILOGUE)



OÙ LA ROUTE SE NOIE DE PEUR (CHAPITRE 3)

Installation rame bois et zinc, impression dos bleu,
dimensions variables, 2020



OÙ LA ROUTE SE NOIE DE PEUR (CHAPITRE 3)

installation(matériaux divers)
dimensions variables, 2020



OÙ LA ROUTE SE NOTE DE PEUR (CHAPITRE 2)

Installation (matériaux divers), lecture performée
durée variable, 2018



OÙ LA ROUTE SE NOIE DE PEUR (CHAPITRE 1)

installation(matériaux divers), performance
durée variable, 2017

Qu'est ce que la représentation du lieu traversé en dehors
des intensités des corps qui le parcourt ?

L'intensité est une mesure qui s'exerce sur tout corps doté d'une
masse.

Gravitationnelle, elle est responsable d'une force d'attraction entre
deux corps.

Cependant certains verbes de déplacement sont par nature réduits
à l'action du sujet.

Voyager, entrer, partir, arriver... sont intransitifs.

Ils ne passent sur aucun objet.

Les verbes d'état intransitifs ne concernent que le sujet.

Ils prolifèrent dans le récit sans compléments essentiels.

D'autres verbes peuvent passer d'un état intransitif à un état
transitif

de manière labile. En déplaçant le sens, le verbe va du sujet
vers le complément.

Asseoir

Tenir

Avoir

Sourire

Taire

Répondre

Stopper

Avancer

Monter

Tourner

Sortir

Respirer

Marcher

Branler

(...)



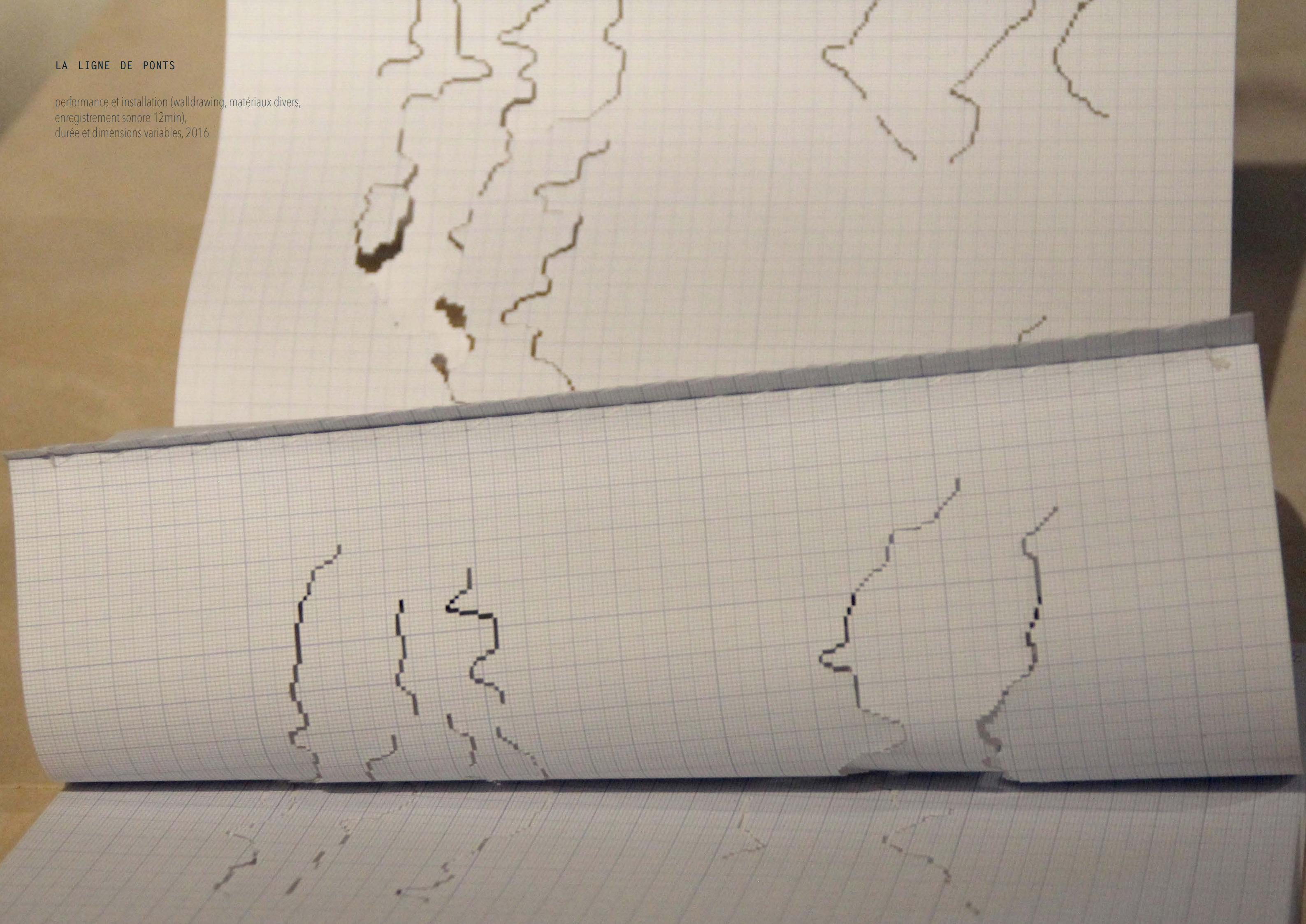
LA LIGNE DU DESSUS LA HAUTE ROUTE

toile polyester insolée
5x65x75, 2016



LA LIGNE DE PONTS

performance et installation (walldrawing, matériaux divers,
enregistrement sonore 12min),
durée et dimensions variables, 2016





(...)

Un ami m'a dit que écart était le palindrome de trace. Carte en est l'anagramme. Ainsi qu'est ce qui relie les mots ? Le temps ? L'Homme ? La vitesse de déplacement de l'Homme durant le laps de temps qu'il faut pour que les yeux lisent de gauche à droite puis de droite à gauche ?

Le palindrome serait-il alors le seul mot qu'il faille conserver dans notre langue pour voyager librement dans les deux sens?

(...)

LA LIGNE DE PONTS



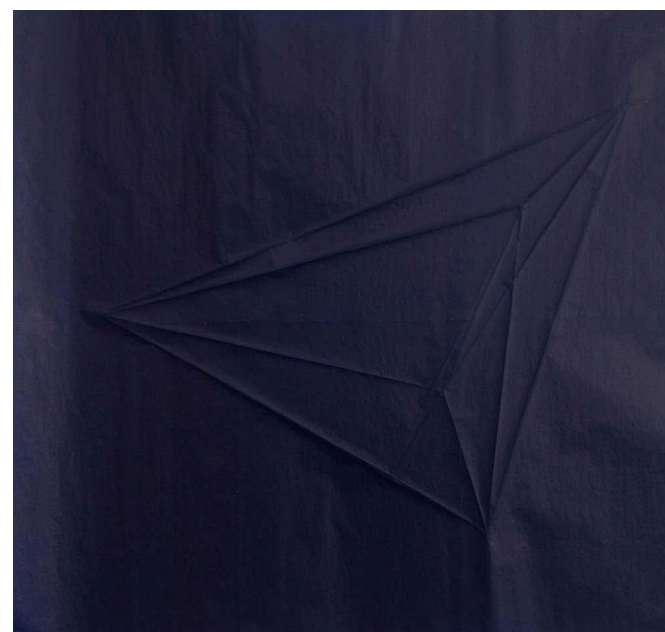
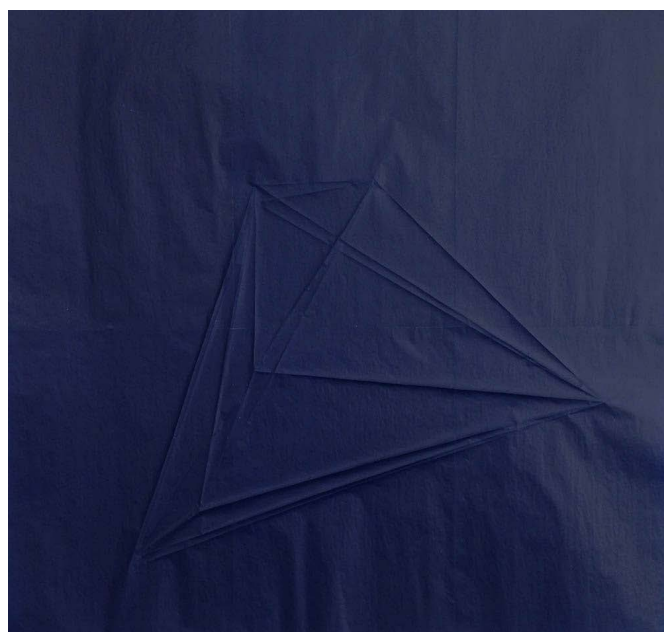
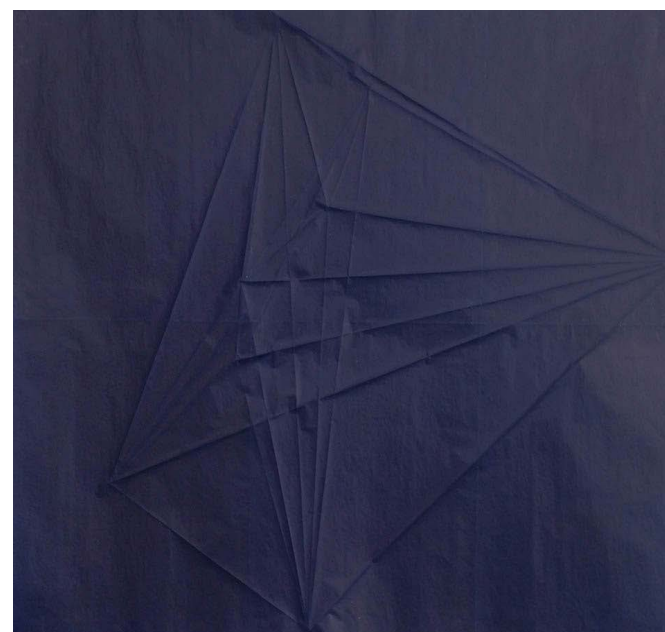
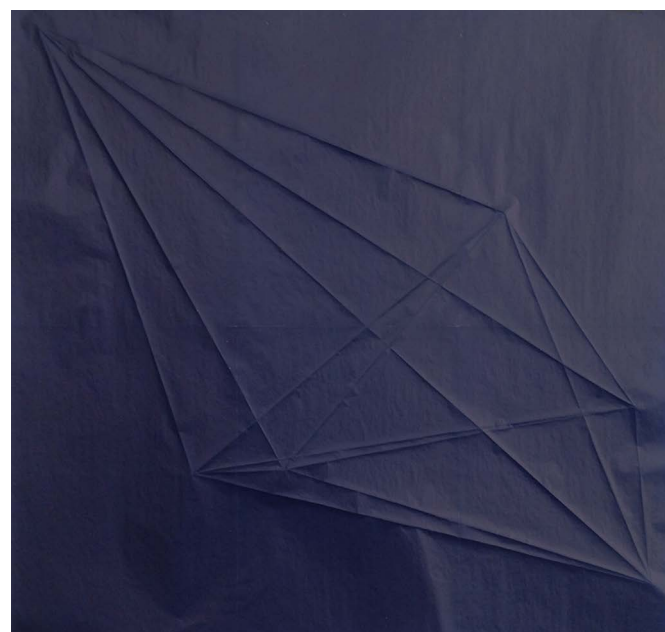
Vue d'exposition «L'Oeuf ou la Poule», Impasse de la Poule Noire, Nantes

«A SEAMAN IS EXISTING BETWEEN SOMEWHERE»

série de 8 pliages, papier carbone
8x60x63, 2015



«A SEAMAN IS EXISTING BETWEEN SOMEWHERE»



DES CORPS FLOTTANTS

performance pour 9 femmes
durée : 1h et plus, 2015





«A point of no return» est un point sur une carte de navigation qui désigne un lieu par lequel on peut passer dans le sens aller mais pas dans le sens retour, au risque de dégradation de l'embarcation. Ce lieu s'apparente à l'oubli. C'est possiblement le toponyme de l'oubli.

(...)

3/11- Les idées filent droit devant, se heurtent aux plans verticaux successifs, se frayent un passage entre deux tours recouvertes d'une mousseline dorée, et vont mourir là où toutes les couleurs sont grises. Et dans cet exercice de slalom, à plus de 15mètres du sol, la hauteur gomme la parallaxe et le corps flottant devient l'exacte perpendiculaire du paysage urbain.

(...)

5/10 - DSC_1123 DSC_1124 DSC_1125 DSC_1126 DSC_1127
DSC_1128DSC_1129DSC_1130DSC_1131DSC_1132DSC_1133
DSC_1134 MOV_1135 DSC_1136 MOV_1137 DSC_1138
DSC_1139DSC_1140DSC_1141DSC_1142DSC_1143DSC_1144
DSC_1145DSC_1146DSC_1147DSC_1148DSC_1149DSC_1150
DSC_1151DSC_1152DSC_1153DSC_1154DSC_1155DSC_1156
DSC_1157 MOV_1158 DSC_1159

Combien de Giga Octets libres possédons-nous? Un disque externe de sauvegarde est-il nécessaire? Qu'advient-il du partage de données?

(...)

10/09 - Pas assez de bleu, de houle, d'infini, de langoureux ronronnement, trop de verdoyante végétation, de chant d'oiseaux, de rires d'enfants, d'attaques de moustiques, de communication, de vitesse de déplacement... Complexité de la situation : Pas de pallier de décompression. C'est certainement ça le mal de terre...

(...)

A FOND PERDU

dessin in situ , projection sur statut en plâtre
200x150cm, 2015



marjorie-leberre.com

Portfolio sélectif - Août 2022

